



# Fire

Deepa Mehta

Lundi 09 octobre 2023 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: IN, 1996, Coul., 35mm, 108', vo st fr

Interprétation: Shabana Azmi, Nandita Das,  
Karishma Jhalani

*Premier film de la Trilogie des éléments de la réalisatrice indo-canadienne Deepa Mehta, Fire porte bien son titre, tant sa réception en Inde fut tumultueuse. Séances violemment interrompues par des manifestants, affiches brûlées et controverses médiatico-politiques furent l'accueil réservé à ce film pour avoir osé explorer au-delà des convenances morales les thèmes du mariage arrangé, des relations lesbiennes et du patriarcat dans l'Inde des années 1990.*

**Fire selon Léo Girard, comité du Ciné-club**

Sita, une jeune femme éprise de liberté, se retrouve prise dans un mariage arrangé avec un homme qui n'aime que sa maîtresse. Emménageant chez son mari qui vit avec sa mère malade, son frère et sa femme Radha, Sita découvre que cette dernière est prisonnière d'un mariage sans amour depuis plus de treize ans. Toutes deux assignées aux tâches domestiques et délaissées par leurs maris, Sita et Radha n'ont d'autre compagnie qu'elles-mêmes. Alors que Radha avait fini par se résigner à son sort, l'arrivée de Sita va bouleverser sa vie, et faire naître en elle un désir passionnel pour cette femme éprise de liberté.

La sortie du film fut très politisée et mena à d'importants débats sur les droits des personnes gays et lesbiennes en Inde. De nombreux partis traditionnalistes s'insurgèrent contre cette critique du mariage qui risquerait, selon eux, de causer l'effondrement de la société, et le film dû passer devant la commission de censure. Certaines militantes féministes indiennes ont également reproché au film une présentation trop limitée des rapports patriarcaux qui n'auraient pour effet que d'empêcher la sexualité féminine, la relation lesbienne des deux héroïnes pouvant être interprété comme la « faute » de leur délaissement sexuel par leurs maris.

Souvent réduit à ce statut symbolique de premier film à forte audience centré sur une relation lesbienne en Inde, *Fire* est pourtant considéré avant tout par sa réalisatrice comme un film sur les choix, les parcours de vie, le besoin de trancher, de prendre une direction plutôt qu'une autre. L'urgence constante de prendre sa vie en main, et la difficulté de le faire plutôt que de se laisser mener, sont présentes tout au long du film et concernent chacun des personnages, même si Sita et Radha sont au cœur de l'attention. Alors que Radha raconte le mythe d'une reine déchu qui aurait regagné les faveurs de son mari en jeûnant pour lui, Sita demande pourquoi elle ne l'a pas quitté plutôt que de jeûner pour lui. Le servant de

la maison intervient alors : « What are you saying Sita Madam ? Once you're married, you're stuck forever, like glue »\*. Assumant son avis, Sita pousse Radha à considérer la possibilité d'un choix : « What do *you* think ? »\*\* Lui demande-t-elle en la regardant dans les yeux.

Bien qu'il soit trop eurocentré de qualifier le film d'existentialiste, on pourra penser en le voyant à *La femme rompue* de Simone de Beauvoir, nouvelle qui place une femme au foyer dévouée à son mari face à sa responsabilité individuelle de choisir son existence. Ce parallèle entre les personnages de Monique, issue de l'œuvre de Beauvoir, et de Radha, issue de celle de Mehta, témoigne de l'ampleur des thèmes traités dans le film, qui ne se limitent pas à la situation indienne des années 1990. Ce rappel permettra d'éviter certaines lectures du film eurocentrées et condescendantes à l'égard de la société indienne : l'emprisonnement dans une relation toxique, le patriarcat, l'homophobie, la lutte incessante pour choisir son existence, concernent tout autant la Suisse d'aujourd'hui que l'Inde d'alors.

**Léo Girard**

\* « Que dites-vous, Madame ? Une fois que vous êtes mariée, vous êtes coincée pour toujours, le mariage c'est comme de la colle. »

\*\* « Vous, qu'est-ce que vous en pensez ? »

**Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)**

Prochaine séance:

***Caché* (Michael Haneke, 2005)**

Le 16 octobre à 20h | Auditorium Ardit

